

Assemblée générale annuelle de la SPHN du 15 décembre 2020

sous la présidence de M. Michel GRENON

Rapport du président pour la période du 15 décembre 2019 au 15 décembre 2020

2020, l'année de toutes les calamités

L'année 2020 a été celle de toutes les calamités, d'ordre sanitaire et institutionnel. La mutation du Département de la Culture et du Sport de la Ville de Genève en Département de la culture et de la transition numérique (DCTN) a eu des conséquences sévères pour la SPHN, dont celle de l'arrêt du subventionnement de ses publications. Depuis 1829, la SPHN recevait un crédit forfaitaire destiné à couvrir une partie du déficit de production des Mémoires, parus depuis 1821, puis d'Archives des Sciences (AdS), en contrepartie du don à la Bibliothèque publique de toutes les publications reçues à titre d'échange avec les siennes. Cette Bibliothèque deviendra universitaire (BPU) en 1907, puis Bibliothèque de [la Ville de] Genève (BGE) lors de la création, à fin 2015, de la Bibliothèque de l'Université, à vocation strictement non patrimoniale.

Au printemps 2020, la SPHN est informée que seules les organisations dont les réserves n'excèdent pas un quart du budget annuel sont éligibles à un soutien financier de la Ville, ce qui exclut la SPHN, dont les ressources dépendent en bonne partie du revenu de sa fortune. En septembre, la direction de la BGE nous informe de son choix de restreindre ses acquisitions à ses nouveaux domaines d'excellence (Genève, Lumières, Réforme) et à ses points forts (Histoire, littérature, religion, philosophie), pour autant qu'elles soient rédigées en langues accessibles au lectorat local. Les sciences naturelles et exactes deviennent dès lors sans intérêt, sauf si elles concernent des domaines d'activité du Muséum (MHN) et des Conservatoire et Jardin botaniques (CJB), institutions dépendantes de la Ville.

Bien que Genève ait été la capitale scientifique de la Suisse jusqu'au milieu du XIXe s., la collection patrimoniale en sciences naturelles et exactes, constituée en majorité par les dons de la SPHN (593 titres en 1960), n'est pas considérée comme un domaine d'excellence digne d'être conservé à Genève. Suite à l'échec des négociations entre le Canton et la Ville de Genève en vue d'une gestion conjointe de ce patrimoine, les collections anciennes seront « desherbées », à peu d'exceptions près, indépendamment de leur intérêt scientifique, icono-

graphique et historique. La politique d'échanges avec la SPHN est dénoncée en automne 2020 et les 186 titres restants – actifs ou non – seront à donner à d'autres institutions ou détruits. Ce sont les 2/3 des échanges actuels de la SPHN qui sont concernés. L'utilité de poursuivre la publication d'AdS est remise en question. La légitimité du Conseil administratif à se défaire de 200 ans de patrimoine scientifique de la République, constitué aux frais de la SPHN, du Canton de Genève, de la Confédération par l'Académie des Sciences, et de la Ville de Genève comme contributeur minoritaire (pour 1/6) reste une question ouverte. La perte d'une très riche iconographie est à déplorer. Le choix de la SPHN est celui de continuer à soutenir le Muséum avec 100 titres, environ et d'envoyer la version imprimée d'AdS à toutes les institutions qui en font la demande, même en l'absence d'échange, cela pour la visibilité du titre.

Activités

Après trois soirées partagées avec des sociétés sœurs, les activités de la SPHN ont été stoppées par la pandémie : l'accès aux salles s'est fermé et la réunion de personnes à risque – la majorité des membres de la SPHN hélas – était strictement prohibée. La Cérémonie de remise du Prix de Candolle et des Prix et Médaille M.-A. Pictet, reportée de semaine en semaine, avait pu être agendée à fin avril, en présence des lauréats et auteurs de laudatio. Le 18 mars, la Mairie informait que les salons du Palais Eynard ne pourraient être mis à notre disposition en raison de l'expansion de la pandémie. Les montants des Prix ont alors été virés aux lauréats sans plus attendre. Avec la seconde vague de Covid, la Cérémonie a été définitivement annulée. En revanche, la Médaille MAP sera décernée lorsque l'occasion et la situation sanitaire le permettront.

Prix de Candolle

La préparation de la Cérémonie avait été retardée par la rumeur, à fin janvier 2020, que le lauréat retenu pour le Prix – à la carrière fulgurante – venait d'être démis

de ses fonctions pour manquements graves à l'éthique. Le premier des viennent-ensuite a été nommé : un jeune chercheur qui a réussi la performance de traiter tous les aspects de la révision taxonomique d'un genre botanique en six articles publiés avant sa soutenance de thèse à fin mars 2020. Il s'agit de Pablo D. Moroni, doctorant à l'Université de Buenos Aires, auteur de « Insights into the systematics of tribe Duranteae (Verbenaceae), Taxonomy and phylogeny of the New World genus *Duranta* L. ». Indisponible pour venir recevoir son prix à Genève, il a reçu en sus des 5 000 CHF du Prix, l'équivalent des frais de voyage et de séjour à Genève, en tant que bourse de voyage pour ses futures missions de terrain en Amérique latine.

Prix et Médaille M.-A. Pictet

Le thème du Prix 2020 est L'histoire de la Pharmacologie, sans restriction sur la période historique couverte. A la date limite de soumission, le 4 novembre 2019, 12 travaux étaient reçus, dont 4 ouvrages et 8 thèses, de 8 à 740 pages, au total 4 503 pages. A mi-décembre, une courte liste de 4 travaux était soumise à expertise externe et, au début janvier 2020, la Commission décidait de décerner deux Prix MAP ex-aequo, de 10 000 CHF chacun, les finances le permettant, aux lauréats suivants :

M^{me} Vèrène Chalendar, à l'IKGF FAU d'Erlangen (D), pour sa thèse intitulée : « Quand l'animal soigne... Les utilisations thérapeutiques de l'animal dans le corpus médical cunéiforme assyro-babylonien », 740 pp., septembre 2017.

M. Samir Boumediene, au CNRS-ENS de Lyon, pour son ouvrage intitulé : « La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du Nouveau Monde (1492-1750) », 480 pp., paru à fin 2016.

Ces deux travaux sont d'une qualité et d'un intérêt exceptionnels : le premier parce qu'il présente une première synthèse des savoirs accumulés en Mésopotamie entre les XII^e et VI^e siècles av. J.-C., à l'origine de la pharmacopée grecque, puis romaine ; le second par l'approche historique et géopolitique de l'appropriation des savoirs des Amérindiens par les Espagnols, à la fois pour acquérir les pharmacopées locales et pour mieux asservir les indigènes en la faisant passer pour non-locale, tout en se protégeant de leurs poisons.

Sur proposition du Prof. Bruno Strasser, la Commission a décerné la Médaille MAP 2020 au Prof. Dominique Peystre, au Centre Alexandre Koyré à Paris.

M. Dominique Peystre, physicien et historien, est professeur d'histoire des sciences à l'EHESS (Paris). Il a travaillé de nombreuses années à Genève, où il a dirigé la monumentale histoire du CERN en trois volumes. Son travail a porté sur les rapports entre la physique fondamentale

et les recherches militaires, et plus généralement sur les rapports sciences et société.

Bourses Augustin Lombard

Au premier trimestre 2020, les demandes de bourses ont été limitées par la suppression des vols vers l'étranger, d'où la nécessité de recourir à des collègues locaux pour la collecte d'échantillons, ou encore d'attendre de reporter à l'automne 2020 les travaux de terrain envisagés. Sont décernées au printemps :

2 bourses pour un total de CHF 7500 pour

- une mission sur les stromatolithes du lac Cisne en Patagonie (Chili) ;
- les frais d'envoi de roches magmatiques de la marge mésozoïque de l'Equateur, collectées par un chercheur local.

à l'automne :

- 6 bourses pour un total de CHF 10630 pour des recherches sur
- le processus de minéralisation en Sn-Cu du dépôt de San Rafael (Pérou) ;
- les magmas carbonatés potassiques des volcans des Colli Albani (Italie) ;
- les débuts du volcanisme dans l'arc des Petites Antilles, à St-Martin ;
- la fin du volcanisme à St-Martin datée par la méthode U/Pb sur les zircons ;
- les pollutions chimiques de l'eau et des mollusques par les munitions immergées dans le Petit-Lac de Genève.

Histoire de la SPHN

La préparation de l'histoire de la SPHN se poursuit : M. René Sigrist, bien connu pour avoir rédigé le Mémoire 45/1 sur Les origines de la Société de Physique et d'histoire naturelle (1790-1822) et avoir obtenu pour cela le premier Prix M.-A. Pictet en 1990, a terminé le tri par domaine de recherche ou par discipline, des contenus scientifiques des 852 séances de la SPHN durant la période 1821-1860. La période initiale de 1821 à 1850 a été étendue à 1860, en raison du rebond d'activité de la SPHN consécutif à la révolution de 1848.

Publications de la SPHN

Avec le départ de R. Degli Agosti pour le Sud-Ouest de la France, le poste de Rédacteur par intérim a été assuré par M. Grenon pour les éditions de la SPHN. La rédaction s'est étoffée avec l'arrivée de M. Bogdan Popescu, géologue et ancien rédacteur d'une revue dédiée à la recherche des gisements pétroliers et leur mise en exploitation. Il assurera l'édition des textes en anglais, en particulier ceux traitant de géologie, au titre de Rédacteur adjoint.

Les retards accumulés pour cause d'accidents, maladie puis de Covid, ont reporté l'édition de la Carte géologique du Salève et sa notice à plus tard. Le mémoire sur les Arecaceae d'Afrique occidentale a également été reporté à 2021. Ce manque temporaire de textes majeurs a été compensé par la publication d'une importante étude sur la recalibration des âges des établissements humains dans le Valais Central, pour la période 3300-1600 BC. Avec trois autres articles et trois nécrologies, le Volume double d'AdS, Vol. 71 (2020) 1-2, 112 pp., a paru à fin octobre et été mis sur le site web de la SPHN sitôt après.

Le Tome I du Mémoire de la SPHN Vol. 49, 2020, sur les Lépidoptères de la Collection Plaute, a été imprimé le 24 novembre à Budapest. Ce volume de 155 pages, richement illustré, a été réalisé en collaboration entre B. Landry, du Muséum de Genève, éditeur invité, et les entomologistes hongrois. Il sera proposé aux membres de la SPHN avec une réduction de prix de 35%.

En août, la SPHN a accepté le parrainer le projet d'inventaire des syrphides du Canton de Genève et l'édition d'un ouvrage intitulé Les Diptères syrphides du Canton de Genève à paraître aux Editions Faune, en vue de faciliter la recherche de fonds par les auteurs du projet, remarquable par ses buts, dont la lutte biologique contre les parasites. La SPHN s'engage à participer aux frais d'impression, au printemps 2022, à concurrence de 10 000 CHF.

L'expérience acquise avec le Vol. 71 permet de pallier désormais l'inconvénient d'une parution irrégulière, par une publication électronique sur notre site web de chaque article prêt à publier, sans attendre les suivants. Les pré-prints – révisés si utile –, sont ensuite réunis en fascicules, publiés dès que le total des pages atteint le minimum de 72, pour permettre une reliure à dos plat.

Le nombre d'articles annoncés pour 2021-22 permet d'assurer la survie d'AdS pour les deux prochaines années, et cela indépendamment de la suppression des échanges en sciences naturelles et exactes par la BGE, et du subsidie correspondant. Le Tome II du Mémoire 49 paraîtra en 2022 seulement.

Admissions – Décès

Durant l'année 2020, un seul nouveau membre a été reçu :

Le Dr. Fred Stauffer, botaniste, responsable des herbiers de phanérogamie aux CJB, spécialiste mondial des Arecaceae (palmiers).

En revanche, nous devons déplorer le décès de quatre personnalités qui ont marqué la vie universitaire et publique à Genève et d'un membre honoraire.

Ce sont

- à fin août Charles P. Enz, physicien théoricien, né en 1925
- 4 septembre Hubert Greppin, botaniste et biologiste, né en 1932
- 19 novembre Henri Ruegg, physicien théoricien, né en 1930
- 29 novembre Charles Taban, médecin et biologiste, né en 1930
- 19 décembre Jean Aubouin, géologue et océanologue, de l'Institut de France, né en 1928, membre honoraire de la SPHN depuis 1990

Au 31 décembre 2020, la société se composait de 138 membres ordinaires et de 3 membres honoraires.

Remerciements

Les membres de la Direction sont remerciés pour leur collaboration et leurs conseils : le Secrétaire, M. Audard, pour la tenue du site web de la SPHN et la mise en ligne des contenus d'Archives des Sciences, R. Martini pour sa parfaite gestion de la Commission des Bourses A. Lombard, les membres de cette Commission pour leur professionnalisme dans le traitement des dossiers, Ph. Clerc pour la préparation du Prix de Candolle 2020, les membres de la Commission du Prix M.-A. Pictet, en particulier M. Jean Cassaigneau, pour son combat pour mettre sur pied, contre vents et virus, une Cérémonie de remise des Prix et Médaille MAP avec le décorum qui lui sied, et enfin la Direction de l'Observatoire de Genève pour héberger la présidence et les archives actives de la SPHN.